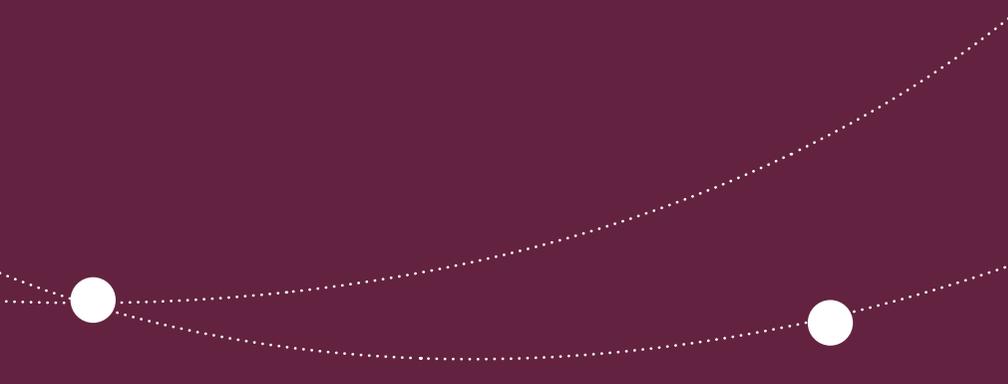


**Orchestre  
Philharmonique  
Royal de Liège**  
*Saison 20-21*  
**Passé/Présent**  
**Programme**



**OPRL** Orchestre  
Philharmonique  
Royal de Liège

**DIMANCHE 18 OCTOBRE 2020 BEETHOVEN 250 [PROGRAMME 06]**

# Beethoven 250

● CHEZ GERGELY

---

CHÉDRINE, Le testament de Heiligenstadt de Beethoven.

Fragment symphonique pour orchestre (2008) > env. 12'

*Maestoso con grave*

---

BEETHOVEN, Symphonie n° 5 en do mineur op. 67 (1803-1808) > env. 35'

1. *Allegro con brio*
2. *Andante con moto*
3. *Allegro*
4. *Allegro*

George Tudorache, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Gergely Madaras, *direction*



En partenariat avec **uFund**

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique



Pour les 250 ans de la naissance de Beethoven, Gergely Madaras propose sa vision de la *Cinquième Symphonie* dont les célèbres quatre notes initiales forment l'ADN énergétique de chaque mouvement. Dans *Le testament de Heiligenstadt* de Beethoven (2008), Rodion Chédrine décrit la détresse que traverse le compositeur en pleine crise de surdité, dans un langage inspiré par le maître de Bonn mais qui subit quelques distorsions impressionnantes.

## Chédrine *Le testament de Heiligenstadt de Beethoven* (2008)

---

« Les professionnels l'appellent le roi de l'orchestre contemporain grâce à l'expressivité maximale de sa musique restant fortement concentrée, transmise par peu de moyens. Ses œuvres sont exécutées par les meilleurs musiciens du monde tels que Lorin Maazel, Seiji Ozawa, Mariss Jansons, Olli Mustonen et Maxime Vengerov. » (Mstislav Rostropovitch, au sujet de Rodion Chédrine)

**NÉ À MOSCOU**, en 1932, Rodion Chédrine étudie la composition au Conservatoire de Moscou avec Iouri Chaporine et le piano avec Iakov Flier. En 1964, il y devient lui-même professeur de composition et, en 1973, président de l'Association des compositeurs russes (jusqu'en 1990). Très étendue, sa production couvre tous les genres, de la musique de chambre aux musiques de films, en passant par la musique vocale, les œuvres symphoniques, l'opéra et le ballet. Chédrine, qui vit aujourd'hui entre Munich et Moscou, était d'ailleurs marié à la célèbre ballerine Maïa Plissetskaïa (1925-2015), danseuse étoile du Théâtre Bolchoï à Moscou. Son œuvre la plus populaire à ce jour est sa *Suite Carmen* de 1967. Cependant, le





succès de cet arrangement basé sur l'opéra de Bizet obscurcit les vraies qualités de ce compositeur très original, dans la mesure où il a réussi à développer un style personnel et accessible, tout en y incorporant plusieurs techniques d'avant-garde.

**TESTAMENT.** *Le testament de Heiligenstadt de Beethoven* est une commande de l'Orchestre de la Radio bavaroise et de son Directeur musical Mariss Jansons (1943-2019) qui souhaitent, dans le cadre du projet « The Symphonies and Reflections », jouer et enregistrer les *Symphonies* de Beethoven en les mettant chacune en regard d'une œuvre contemporaine. Créée le 18 décembre 2008, à la Philharmonie de Munich, l'œuvre de Chédrine s'inspire du fameux *Testament de Heiligenstadt*, lettre de Beethoven rédigée dans ce petit village au nord de Vienne et retrouvée après sa mort, dans un tiroir secret. Datée du 6 octobre 1802, le compositeur y exprime son désespoir face à la surdité croissante qui le gagne depuis 1797. Cette lettre ne fut finalement jamais envoyée et Beethoven sortit victorieux de cette crise au cours d'une période dite

« héroïque » qui allait durer jusqu'en 1808. L'œuvre de Chédrine est en réalité une réflexion non pas sur la *Symphonie n° 5* mais sur la *Symphonie n° 3 « Héroïque »* de Beethoven. Chédrine reprend l'orchestre de cette dernière, tout en lui ajoutant le piccolo et les trois trombones présents dans la *Cinquième*. Avec ses explosions sonores, ses rythmes puissants, secs et isolés qui soulignent le désespoir du compositeur, ses textures délicates et ses phrases mélodiques mémorables, l'œuvre de Chédrine reflète la profonde agitation émotionnelle qui sous-tend le *Testament* de Beethoven. « *De l'obscurité à la lumière* », c'est ainsi que Chédrine décrit le drame intense de sa composition qui, vers la fin, s'ouvre sur une vision étrangement belle et lumineuse.

D'APRÈS ALEXANDER HEINZEL (BR KLASSIK)

## Beethoven **Symphonie n° 5** (1803-1808)

---

**ŒUVRE EMBLÉMATIQUE.** Si la *Cinquième* de Beethoven est à ce point emblématique de la « grande » musique auprès du grand public, ce n'est pas seulement en raison de l'impact de son thème initial mais aussi de « l'énergie indomptable qui l'anime de bout en bout » (Michel Lecompte). Dès 1841, Schumann déclarait de manière prophétique à son sujet : « *Cette symphonie [...] sera encore jouée dans des siècles, oui, sans nul doute,*

*elle le sera aussi longtemps que le monde et la musique existeront.* » Beaucoup plus tard, durant la Seconde Guerre mondiale, la BBC choisira le thème initial de la symphonie comme indicatif de ses émissions à l'intention des pays européens. Les quatre premières notes deviennent alors le symbole de la lutte contre l'envahisseur et celui de la victoire, invoquée par la lettre « v » de l'alphabet morse (trois brèves suivies d'une longue).



**LUTTE CONTRE LE DESTIN.** La composition de la *Cinquième* s'étend sur presque cinq années. Esquissée en 1803, l'œuvre n'est réellement mise en chantier qu'en 1805. Confronté à la dure réalité d'un musicien indépendant, Beethoven se lance dans la composition de plusieurs œuvres d'envergure comme la *Quatrième Symphonie*, composée durant l'été 1806, le *Concerto pour piano n° 4* et le *Concerto pour violon*. Avant même d'achever la *Cinquième* en mars 1808, il met en chantier la *Symphonie « Pastorale »* qui portera d'ailleurs primitivement le « n° 5 ». Questionné par Schindler sur les fameuses premières notes de sa symphonie, Beethoven répond « *Ainsi le destin frappe à la porte* ». Et c'est bien là que réside l'avantage de la *Cinquième* sur l'*Héroïque*, trop longue pour être aussi populaire, ou sur la *Septième*, « simple » expression d'une jubilation intérieure. En plongeant d'emblée l'auditeur dans un climat dramatique, puis en le conduisant progressivement vers la lumière éclatante, Beethoven met en scène le combat victorieux de l'homme face au destin.

**MÉMORABLE ACADEMIE.** La *Cinquième Symphonie* fut créée au cours d'un concert-fleuve – appelé « académie » – donné le 22 décembre 1808 au Théâtre an der Wien. Son gigantesque programme comportait une concentration étonnante de nouveautés : la *Symphonie « Pastorale »*, l'*Air de concert « Ah! perfido »*, plusieurs mouvements de la *Messe en ut majeur op. 86*, le *Concerto pour piano n° 4*, la *Cinquième symphonie*, la *Fantaisie pour cœur et piano op. 80*, ainsi qu'une improvisation au piano. À l'exception des prestations pianistiques de Beethoven, toujours très prisées du public, le concert fut un véritable fiasco qui ne permit pas au compositeur de résoudre ses difficultés financières. Sans doute faut-il y voir la conjonction malheureuse de plusieurs facteurs : la longueur démesurée du programme, la mécontente

de Beethoven avec les musiciens, et enfin le froid glacial de la salle ! Fort heureusement, la *Cinquième* devait rencontrer d'éclatants succès dès l'année suivante.

#### **TOUT DÉDUIRE DE QUATRE NOTES.**

Alors que dans la *Symphonie « Héroïque »*, Beethoven confère une solide cohérence architecturale à des éléments d'une profonde diversité, dans le premier mouvement de la *Cinquième*, il procède de manière inverse en partant d'un « simple » motif de quatre notes pour générer tout un mouvement de symphonie, et par extension, nourrir toute la symphonie elle-même. Au caractère terriblement théâtral de l'*Allegro con brio* initial, l'*Andante con moto* (le plus long des quatre mouvements) substitue une respiration salutaire. Il repose sur la forme à variation (thèmes, 5 variations et coda) et annonce déjà les réjouissances futures. Le troisième mouvement, noté *Allegro*, est un scherzo sombre (le plus noir des scherzi de Beethoven) conçu comme une introduction au finale. Berlioz rapporte que, lors d'une exécution de la *Cinquième Symphonie* en 1828 à Paris, un vieux grenadier de la garde napoléonienne se leva au moment où jaillissait l'éclatant début du finale, en s'écriant : « *L'Empereur! C'est l'Empereur!* » Manifestant la lutte victorieuse, par le triomphe du majeur sur le mineur (do majeur succède à do mineur), cet ultime *Allegro* comporte des instruments jusque-là réservés à l'opéra et à la musique religieuse : le piccolo, le contrebasson et trois trombones.

ÉRIC MAIRLOT



## Gergely Madaras, *direction*

Né en 1984, en Hongrie, Gergely Madaras est Directeur musical de l'OPRL depuis septembre 2019. Il y dirige notamment les séries Music Factory, Chez Gergely, et deux concerts « OPRL+ ». Précédemment directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne (2013-2019) et Chef principal de l'Orchestre Symphonique de Savaria (Hongrie) (2014-2020), Gergely Madaras est également réputé comme chef d'opéra à Londres, Amsterdam, Genève et Budapest. Il est régulièrement invité par des orchestres majeurs de Grande-Bretagne, France, Italie, Allemagne, Danemark, Norvège, États-Unis, Australie, Japon... Ancré dans le répertoire classique et romantique, il est aussi un ardent défenseur de Bartók, Kodály et Dohnányi et maintient une relation étroite avec la musique d'aujourd'hui. [www.gergelymadaras.com](http://www.gergelymadaras.com)

## Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming et aujourd'hui Gergely Madaras, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. Il a enregistré plus d'une centaine de disques. [www.oprl.be](http://www.oprl.be)



# Rencontre avec Gergely Madaras

---

**Interpréter une œuvre aussi « universelle » que la 5<sup>e</sup> Symphonie de Beethoven, n'est-ce pas une gageure pour un jeune chef d'aujourd'hui ?**

Ce n'est certes pas une chose simple de se mesurer à cette symphonie car tout un chacun a une opinion sur la manière de l'interpréter. Dès lors, mon optique, en tant qu'artiste, ne consiste pas à proposer quelque chose de nouveau mais à démontrer combien cette musique a gardé sa fraîcheur, combien elle reste surprenante et contemporaine dans sa manière de sonner, quand bien même nous l'avons tous entendue à de multiples reprises. Il ne faut en tout cas pas faire de cette œuvre la résultante de théories romantiques : je ne vois pas dans cette musique la manifestation du Destin ou toute autre interprétation... La partition n'a pas besoin d'histoires pour être comprise, elle se suffit à elle-même par la force de son écriture. Il est essentiel aussi de montrer que Beethoven compose toujours avec l'idée de proposer quelque chose de nouveau et d'universel : tout le monde reconnaît les 4 notes du premier mouvement de la *Cinquième*, elles ont tellement imprégné notre quotidien que nous les retrouvons aussi bien sur notre téléphone, comme sonnerie de parlophone ou dans la publicité...

**Quel moment de l'œuvre préférez-vous ?**

Mon moment préféré, ce sont les mesures de transition entre le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> mouvements. Beethoven part d'une petite cellule qui grandit et grandit encore, avant de parvenir à un déluge sonore. C'est la première fois qu'un orchestre explose de cette manière et qu'un son collectif paraît avec une telle force. L'orchestration joue aussi sur le choc des extrêmes avec une confrontation entre le piccolo (l'instrument le plus aigu

de l'orchestre) et le contrebasson (l'instrument le plus grave). Dans le quatrième mouvement apparaît, pour la première fois dans une composition symphonique, le trombone, normalement utilisé dans la musique d'église ou à l'opéra. Toutes ces nouveautés sont incroyables de la part d'un homme sourd. C'est peut-être la provocation d'un homme qui a perdu l'ouïe et qui compense le fait de ne plus pouvoir entendre. Si l'on veut montrer le génie de Beethoven, c'est l'œuvre idéale à programmer.

**Que représente Beethoven dans votre panthéon musical personnel ?**

Pour moi, Beethoven est aussi indispensable que la laitue dans une salade (*rires*), il est notre pain quotidien et notre sel en cuisine. Il est plus facile pour moi de compter dans son catalogue le nombre de pièces que je n'aime pas que celles qui me sont chères.

**Pourquoi avoir programmé *Le testament de Heiligenstadt* de Chédrine en ouverture de concert ?**

C'est très facile de faire un concert tout Beethoven. Mais il me paraissait plus intéressant de montrer son influence sur les compositeurs de la postérité car personne n'a pu échapper à son emprise ; quiconque affirme le contraire se trompe immanquablement. Pour ma part, j'ai souhaité montrer son influence sur le compositeur russe Rodion Chédrine, un artiste toujours vivant. Même s'il est d'une autre époque, d'une autre culture, d'un autre pays, il a réussi à assimiler le langage de Beethoven pour en faire quelque chose de durable et d'éternel...

PROPOS RECUEILLIS  
PAR STÉPHANE DADO

Pour obtenir  
l'un ou l'autre de ces CD,  
nous vous invitons à  
vous rendre sur le site  
web de notre partenaire  
[www.vise-musique.com](http://www.vise-musique.com) !

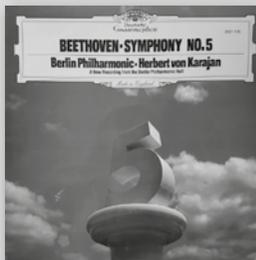
## À écouter

### CHÉDRINE, LE TESTAMENT DE HEILIGENSTADT DE BEETHOVEN

- Orchestre Symphonique de la Radio bavaroise, dir. Mariss Jansons (BR KLASSIK)

### BEETHOVEN, SYMPHONIE N° 5

- Orchestre de Chambre de Bâle, dir. Giovanni Antonini (SONY CLASSICAL)
- Orchestre de la Tonhalle de Zurich, dir. David Zinmann (ARTE NOVA)
- Philharmonie de chambre allemande, dir. Paavo Järvi (RCA RED SEAL)
- Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan (DGG)
- Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. Claudio Abbado (DGG)



# Pianos Sibret

VENTE

LEASING

LOCATION EN  
CONCERT

RÉPARATIONS

ACCORDS

Chaussée de Marche, 595

5101 Erpent - Namur

Tél. 081 30 59 00

Fax 081 30 59 03

info@pianos-sibret.be

[www.pianos-sibret.be](http://www.pianos-sibret.be)



PARTENAIRE DE L'OPRL DEPUIS PLUS DE 30 ANS

PIANOS NEUFS ET OCCASIONS RÉCENTES

# Vous voulez être encore plus proche de votre orchestre ?

## Rejoignez les Amis de l'OPRL et partagez votre passion pour la musique

En devenant membre des Amis de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, vous avez accès à des activités exclusives comme des rencontres privilégiées avec des musiciens, la découverte des coulisses de la vie de l'Orchestre, des visites privées de hauts-lieux de la musique et bien d'autres choses encore.

Par votre adhésion, vous devenez un véritable ambassadeur de l'OPRL auprès du public et grâce à votre contribution, vous soutenez aussi les projets qui permettent à l'OPRL de se développer comme les Amis de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège le font depuis plus de 30 ans.

Comment nous rejoindre ? Rendez-vous sur [www.oprl.be/soutenir/amis](http://www.oprl.be/soutenir/amis) ou demandez le dépliant des Amis à la billetterie de l'OPRL

**OPRL** | Les Amis de l'Orchestre

**Directeur musical:** Gergely Madaras  
**Directeur général:** Daniel Weissmann

**Salle Philharmonique**

Boulevard Piercot 25-27

B-4000 Liège

billetterie@opr.l.be | www.opr.l.be

Tél. billetterie: +32 (0)4 220 00 00

Tél. général: +32 (0)4 220 00 10

